



DÉMASCULINISER LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Séminaire, 2020-2021

Université Paul-Valéry – Montpellier 3

CRISES / RIRRA21 / MASTER D'ÉTUDES CULTURELLES / IUF

Programme :

21 octobre 2020, 17h-19h, Site Saint-Charles 2, salle 003-Caryatides

Michèle Le Doeuff (CNRS) : « Du mode d'existence du masculinisme »

18 novembre 2020, 17h-19h30, Site Saint-Charles 2, salle 003-Caryatides

Caroline Fayolle (Université de Montpellier, LIRDEF) : « Y a-t-il une écriture féministe de l'histoire ? »

Vanina Mozziconacci (Université Paul-Valéry – Montpellier 3, LIRDEF) : « Faut-il être une femme pour philosopher ? »

9 décembre 2020, 17h-19h30, Site Saint-Charles 2, salle 006-Panathénée

Elsa Dorlin (Université Paris 8, ERRAPHIS) : « *Mimesis* : savoirs minorisés et logiques de pouvoir à l'université »

Nehara Feldman (Université de Picardie Jules-Verne, CURAPP-ESS) : « Et si *ego* était une femme ? Déconstruction de l'androcentrisme en anthropologie à partir d'une étude de cas entre le Mali et la France »

20 janvier 2021, 17h-19h30, Site Saint-Charles, salle 003-Caryatides

Christine Détrez (École normale supérieure de Lyon, Centre Max Weber) : « Enquêter sur des femmes effacées de l'H·histoire »

Aline Estèves (Université Paul-Valéry – Montpellier 3, CRISES) : « Dynamiter la marginalisation héroïque des femmes : relectures contemporaines du mythe des amazones »

10 février 2021, 17h-19h30, Site St-Charles 2, salle 003-Caryatides

Marie-Ève Thérénty (Université Paul-Valéry – Montpellier 3, RIRRA21) : « Démasculiniser l'histoire de la presse »

Julie Sauvage (Université Paul-Valéry – Montpellier 3, EMMA) : « Histoire de la presse féministe, histoire féministe de la presse »

24 février 2021, 17h-19h30, Site Saint-Charles 2, salle 003-Caryatides

Séance consacrée aux travaux d'étudiant·es

Argumentaire :

Les études féministes et de genre ont pris pour objet, depuis une vingtaine d'années, la critique des sciences humaines et sociales. Elles ont mis en lumière le fait que ces savoirs se sont constitués autour de personnalités et de corpus massivement masculins, en marginalisant les femmes, en les prenant comme objets de discours et en légitimant parfois leur exclusion de l'éducation et de l'espace public¹. Ainsi, le fait historique de la domination masculine rejaillit sur les contenus, les impensés, la langue et les institutions scolaires et universitaires du temps présent. Au-delà de leurs spécificités, de leurs différences en termes d'ancienneté et de prestige, la philosophie, l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, les études littéraires, artistiques, culturelles et linguistiques partagent ces principes de constitution faisant primer des hommes, des normes et des valeurs masculines (telles que culturellement et socialement construites) sur des femmes souvent invisibilisées, des normes et des valeurs féminines perçues comme inférieures. Dès lors, comment repérer les différentes formes de sexisme prévalant dans les institutions universitaires et les productions scientifiques ? Comment lire et écrire en étant conscient·es de la manière dont le genre traverse nos savoirs disciplinaires, nos références et notre expression ?

Organisé dans la continuité de l'atelier du master d'études culturelles 2019/2020, ayant exploré les modalités et les conséquences de cette masculinisation des sciences humaines et sociales d'une manière à la fois critique et constructive, ce séminaire interdisciplinaire poursuit les pistes de recherches et les interrogations tant méthodologiques qu'épistémologiques qui s'y sont ouvertes. Il accueillera d'octobre 2020 à février 2021 des chercheur·ses qui revisiteront leurs enquêtes passées ou en cours, l'évolution de leur écriture et de leurs lectures, en tentant de démasculiniser une ou deux références majeures propres aux disciplines dans lesquelles elles ou ils inscrivent leurs travaux. Chaque séance sera constituée d'une ou deux intervention·s suivie·s d'une discussion avec le public ; la dernière séance permettra de discuter des travaux en cours de doctorant·es et d'étudiant·es avancé·es inscrit·es en Master 2.

Organisation :

Ce séminaire est organisé par Claire Ducournau (Université Paul-Valéry – Montpellier 3, RIRRA21, Institut universitaire de France) et par Aurélie Knüfer (Université Paul-Valéry – Montpellier 3, CRISES), avec le soutien de leurs centres de recherches respectifs, des départements de lettres modernes et de philosophie, du Master d'études culturelles, de l'UFR 1 et de l'IUF.

Informations pratiques :

Le site Saint-Charles de l'université Paul-Valéry - Montpellier 3 comprend deux entrées respectivement situées rue du Professeur Henri Serre et Place Albert Ier. En tramway, il faut descendre à l'arrêt Place Albert Ier (ligne 1, directe depuis la Gare Saint-Roch, et ligne 4).

Contacts :

ducournau.claire@gmail.com et aurelie.knufer@gmail.com

¹ Notamment Claire Michard et Claudine Ribery, *Sexisme et sciences humaines : pratique linguistique du rapport de sexe*, Lille, Presses universitaires de Lille, 1982 ; Michèle Le Dœuff, *Le Sexe du savoir*, Paris, Aubier, 1998, Flammarion, 2000 ; Danielle Chabaud-Rychter, Virginie Descoutures, Anne-Marie Devreux et Eleni Varikas (dirs.), *Sous les sciences sociales, le genre : relectures critiques, de Max Weber à Bruno Latour*, Paris, La Découverte, 2010 ; Christine Détrez, *Les Femmes peuvent-elles être de Grands Hommes ? Sur l'effacement des femmes de l'histoire, des arts et des sciences*, Paris, Belin, 2016.